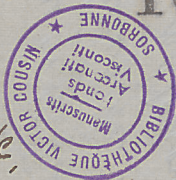


Vichy. Mardi 16 1630



Chère Marguerite,

Je ne vois personne ici et n'apprends rien que ce que m'apprennent vos lettres et les journaux, mais dans l'empressement où me plongent mes soucis^{pour} chagrins, je raisonne sur la politique de l'Europe et je prophétise dans les vapeurs de lecture, comme la Pythie embrée par les cabalaisons du sol sacré de Delphes. Tout d'abord je vois que l'Autriche lâche les prangermanistes, Hindenburg Lindendorf, Giebelmone auront beau accourir, le choix de Halbstoung est fait: il se fera Slave, démocrate et pacifiste pour sauver son empire. En Allemagne je vois ces

Deux des souffles où on s'a jeté? Vous savez que
j'ai toujours écrit à une élévation en Allemagne
d'il y a guère m'écrit pour des ~~symples~~ ^{symples} une bi-
série éblouissante, je dois de plus en plus convaincre
que m'écrit comme vous ce seroient. Je les Rudes
Contribuent à l'absence des hommes et des canons, de
la machine offerte en France. Une que un bon
deux deux se font comme, de les Américains con-
tribuent à l'absence des hommes et des canons.
Marius, je vous écris de l'opinion française
en cela du Rhin sera terrible: la guerre d'un
troupe qui s'achève qui s'a été adu et la force
de l'abolition d'une chaudière où la question s'accompagne
dans son pays se dure... Nous serons encore armés,

mêmes franc germanistes abandonnés
 par le Centre - Erzberger dont l'atti-
 tude envers la catholique Belgique a
 été ignoble, lui a signifié la rupture.
 Or, cet confident du Vatican est bien
 informé: il fait brusquement volte
 face c'est qu'il a senti souffler le
 vent de la défaite. Rome ne veut pas
 que l'église d'Allemagne partage la
 responsabilité de la débâcle germanique.
 Mais quel sera l'état d'esprit d'un peu-
 ple affamé auquel on a promis la victoire
 et une paix "plénière d'honneur, lorsqu'il
 saura qu'on l'a trompé sur la guerre
 sous-marine, trompé sur la Russie,
 trompé sur l'Amérique, lorsqu'il sen-
 tira que la lutte contre le monde coa-
 lisé contre lui est impossible à sou-
 tenir, et qu'il a perçevra la profon-

de fin de ce grand drama des peniches mortelles. —

Est-ce que mon frere aura pu vous procurer, d'antimoine que vous trouviez. C'est medecine chimique, mais bon homme d'affaires —

Mais, est encore d'ici d'affaire, mais, je me souviens fort, au des jours sont comptés. Pour a Paris son dicours m'a reconcilié avec lui: ne faut vous pas admettre?

Est-ce que de spectacle de de jauri de parti mot et de l'humour vous consiste de ce que vous vive de et vous afflige a Paris.

Mille choses affectueuses de

Boite

Silva

1631



garder un bon moral et s'efforcer de
se partager aux autres... D'ail-
leurs, le désarroi où nous voyons s'agi-
ter le monde politique allemand, est
le meilleur des réconfortants. Quoi que
qui passaient pour être inébranlables,
fermes comme un roc, imbassables et
stoïques, ils en sont là... Et quelle
illusion de croire qu'avec une vague
promesse de suffrage universel et
quelques changements de personnes
on arrêtera l'avantanche qui s'ébran-
le, la poussée terrible des masses
populaires déçues? L'empereur, lui
aussi dédaigné, semble céder. Le premier
côte à ce dégoûté de Kronprinz. Songe-
rait-il à abdiquer pour s'échapper à
la responsabilité de ses crimes?

Ne vous désolay pas trop, chère mar-
quise, portez vous le moins mal possible
et croyez à ma grande affection. Edouard

1831

